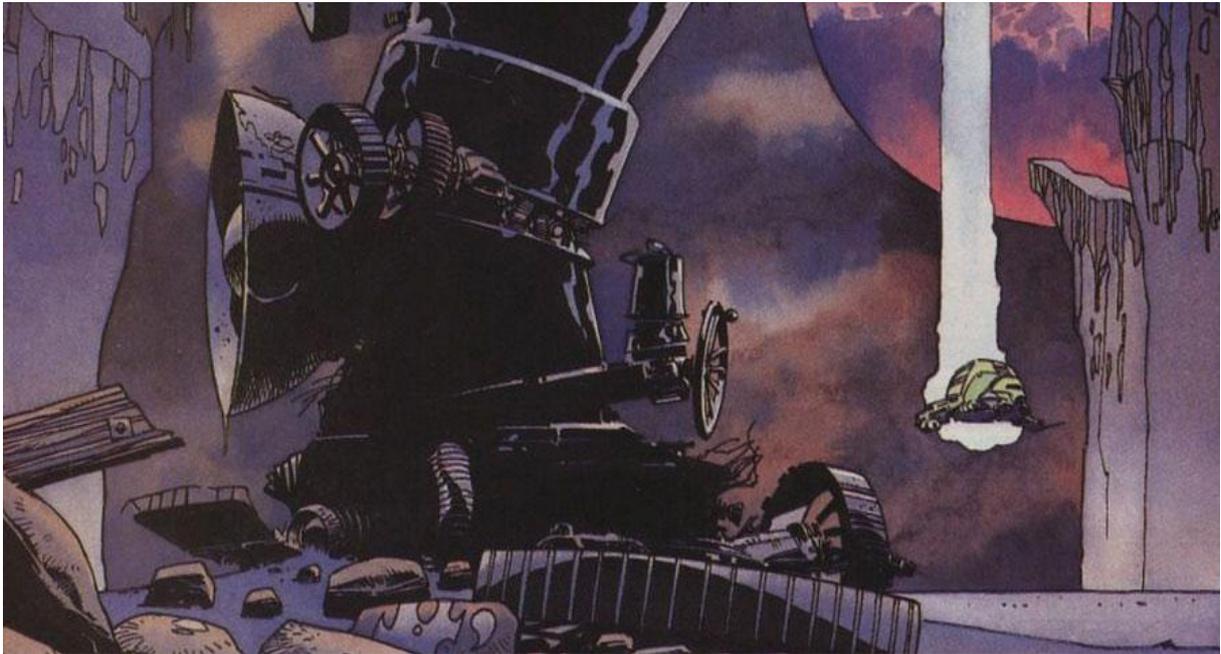


## L'OMBRE DE ZAKEL



Les flammes fusaiant de tout côté. La station spatiale était condamnée. Il fallait se battre pour s'échapper. La réunion des derniers officiers révanites s'achevait dans un carnage. Ils n'avaient même pas eu le temps de s'entendre pour nommer un nouveau chef que des vaisseaux débarquaient des guerriers en armures noir et or, armés de sabres lasers à la lame bleue. Ils étaient menés par deux jumeaux, dont les armes avaient des lames dorées, et vêtus entièrement de tissu. Un blanc et l'autre noir. Ils n'étaient pas totalement inconnus, ayant attaqué récemment des avant-postes autant de la République que de l'Empire. Ils frappaient tout ce qu'ils trouvaient sur leur passage, sans se soucier de l'alignement. Et derrière eux, ils ne laissaient que des cendres. Un combat à mort qu'il fallait donc mener contre eux. Mais ces adversaires étaient doués, et leur récente irruption sur la scène galactique jouait à leur avantage côté surprises. Accroché en hauteur, le jumeau noir se laissa retomber dans la mêlée, juste sur sa cible...

Dark Finris secoua la tête. Cette bataille remontait à quelques semaines, mais les conséquences se faisaient toujours sentir. Les brûlures tout le long de son bras se rajoutaient à sa collection de cicatrices, et ralentissaient ses capacités de combat pour quelques temps. Il ignorait comment il avait survécu, il avait été évacué inconscient. Mais l'inactivité forcée par la convalescence lui avait laissé le temps de faire le bilan de ses ressources. Et il était très mauvais. La défaite révanite de Yavin IV avait laissé tous ses alliés dans ce camp soit morts soit en fuite. Les survivants se cachaient à cause des listes de Rishi, dont lui-même. Les mandaloriens devaient aussi faire profil bas. Mandalore l'Innocenté avait débuté son règne en mettant fin au Schisme du combattant, qui se basait sur les enseignements d'un ancien Mandalore qui avait été un proche de Revan. Donc très susceptibles de rejoindre les revanites, ce que beaucoup avaient fait. Si d'autres mandaloriens s'étaient battu dans l'autre camp

pendant la bataille de Yavin IV, les vaincus n'avaient pas intérêt à se vanter trop fort de cette allégeance sous peine de subir une double voire triple correction. Il y avait aussi ceux qui s'étaient battus contre les revanites. Renouer contact avec eux ne serait pas impossible, mais difficile. Et pour ceux qui étaient restés neutres, chacun devrait être réglé au cas par cas. Les mauvaises nouvelles avaient entraîné des idées noires. Il avait tenté de le noyer dans l'alcool. Son vieux corps, continuellement soumis à une discipline féroce, n'avait pas connu pareille cuite depuis des siècles. C'est sur ces entrefaites que le seigneur Phobias Orrodia était venu lui rendre visite. C'était un ancien associé, mais il s'était fait plutôt discret ces dernières années suite à certains problèmes. Il était de retour, avec la mainmise sur la puissance économique, sociale et influence de sa famille. Mais sa position était menacée, et c'était pourquoi il venait demander de l'aide à Dark Finris. Une situation dont le revanite se moquait complètement. Mais l'inaction ne lui valait rien. Alors il avait accepté plutôt que de rester là à s'enfoncer jusqu'à des profondeurs inconnues.

Ce qui expliquait pourquoi il se trouvait là, dans ce fauteuil, avec un bras qui le tançait toujours et un mal au crâne qui lui reprochait ses derniers excès. Il attendait que son hôte, sa cible, cesse de le faire patienter et vienne jouer les maîtres de maison comme la politesse impériale le souhaitait. Même en disgrâce, même menacé, il était toujours un porteur du titre Dark, ce qui signifiait qu'il était plus haut dans la hiérarchie qu'un simple seigneur. Le maître des lieux n'avait pas assez de puissance personnelle pour passer outre cette différence de rang. Et Dark Finris n'était pas d'humeur aujourd'hui à laisser trainer certains détails protocolaires plus longtemps que nécessaire.

- Veuillez pardonner mon maître, il arrive aussi vite que possible.

L'assassin Sith lança un regard noir au droïd de protocole, laissant planer la possibilité de le démonter en pièces détachées. Mais un masque recouvrait son visage, et la programmation de son interlocuteur n'était pas assez poussée pour qu'il puisse comprendre la menace.

- Ton maître est un imbécile. Il s'est fait des ennemis. Il essaye de se cacher d'eux. Mais il n'est pas capable de réaliser que quelqu'un qui a les moyens de le retrouver n'est pas quelqu'un à traiter par-dessus la jambe.

- Je sais seigneur. Mais mon maître est actu...

Fatigué d'entendre une nouvelle excuse, Dark Finris envoya un éclair de Force sur le droïd. Pas quelque chose d'assez puissant pour le détruire. Mais c'était suffisant pour le choquer et le faire taire. En laissant une marge dans sa menace.

- Allons, Dark Finris. Pourquoi en venir à de telles extrémités. Vous simplement surpris au beau milieu d'une affaire que je ne pouvais pas interrompre. Même pour satisfaire aux règles de la politesse.

- Seigneur Alincko.

Le revanite se leva de son fauteuil pour exécuter une révérence rituelle, puis se rassit aussitôt. Son hôte resta debout. C'était un humain, au visage tatoué et qui s'était laissé pousser un bouc en trident. Il était d'âge moyen, dont le plus grand exploit de carrière était de s'être hissé au sommet de sa famille. Mais il ne l'avait pas faite prospérer, il en était le dernier représentant. Peu pensaient qu'il avait encore de grandes ambitions. Mais son visiteur n'était pas du nombre, sinon il ne se serait pas déplacé.

- Je ne suis pas habitué à recevoir beaucoup de visites par ici.

- Sinon, vous seriez resté sur Dromund Kaas.

- Oui, quelques affaires avec quelques ennemis m'ont obligé à m'écarter quelques temps du grand centre galactique qu'est notre...

- Le système Dromund est le centre stratégique impérial. La planète en elle-même n'est qu'une jungle. Tous les habitants de Kaas City n'en font pas un centre du côté Obscur plus puissant que ce qu'elle était avant la construction du Temple Noir. Je ne suis pas venu

échanger des amabilités, je suis venu de plus loin que ça. Je suis venu parler de Phobias Orrodia et des hostilités qui ont actuellement lieu entre vous.

- Phobias Orrodia... Ce sale petit arriviste... Je ne l'aime pas, c'est vrai. Je n'ai aucune raison d'aimer sa famille. Mais qu'est-ce qui vous fait penser qu'il se passe quelque chose d'hostile entre lui et moi ? Nous nous contentons de nous ignorer.

- Et moi, je suis un mynock. Vous m'avez déjà fait perdre assez de temps. Croyez-vous vraiment que j'aurais réussi à retrouver votre cachette sans avoir vérifié avant le rôle que vous avez joué dans cette histoire ? Je n'ai même pas eu besoin de mettre le pied sur Dromund Kaas pour que mes agents vérifient que vous aviez bien volé certaines données et comment vous avez fait. Or, je n'ai été engagé qu'hier pour les récupérer. Vous rendez-vous compte de la différence entre mon réseau et le vôtre ?

- Des données volées ? C'est ce qu'il vous a raconté ? Quand j'ai appris que vous veniez d'arriver, j'ai voulu savoir qui vous étiez. Je n'ai rien trouvé. Un Dark tellement insignifiant qu'il doit s'écraser devant les Orrodias... Savez-vous au moins ce que contiennent ces données ? Ils vous ont certainement menti.

- Il m'a dit qu'elles contenaient ses recherches sur un des plus grands ennemis que connaît actuellement la galaxie. Au point que le Conseil Noir a fini par décréter qu'il devait être éliminé. Je parle de l'ex-empereur Vitiatie, bien sûr. Evidemment, tout ceci reste assez vague. C'est pourquoi je devrai certainement faire une copie de ces données et les étudier avant de les lui rendre.

- Vous vous permettriez de faire ça avec vos supérieurs ?

- Seigneur Alincko, vous vous méprenez sur mon compte. Je ne travaille pas pour les Orrodias. Je suis un indépendant à qui Phobias Orrodia m'a demandé un service. Il devra m'en rendre un autre plus tard. Depuis que je suis devenu Sith, il n'y a qu'un seul homme que j'aie jamais considéré comme mon maître. Enfin, je ne suis pas un négociateur mais un assassin. Quand je partirai d'ici, je ne laisserai que des cadavres et des cendres. Alors arrêtez de croire que vous êtes dans une soirée mondaine et apportez moi ces données !

- Quoi ? Que...

Par réflexe, la main du seigneur Alincko glissa vers la poignée de son sabre laser. Elle n'arriva jamais à destination. Dark Finris décrocha sa propre arme et frappa droit devant lui. Un morceau de corps cautérisé tomba sur le sol. Un deuxième mouvement, et c'est la ceinture qui suivit.

- Cela fait des années que vous n'avez plus été impliqué dans une situation de combat. Vos réflexes s'amenuisent. Ne faites pas trop durer, vous en êtes incapable.

- Espèce de...

Faisant passer son sabre laser dans son autre main, l'assassin se releva. Derrière lui, le morceau de fauteuil tranché par sa seconde lame retomba au sol.

- Phobias Orrodia m'a donné votre nom. Mais même si vous avez des problèmes avec sa famille, une question posait problème. Ses recherches sur Vitiatie, il les menait dans le plus grand secret et avec le moins d'intermédiaires possibles. Comment auriez-vous su qu'il y aurait un intérêt pour vous là-dedans ? Ma théorie est que vous avez un associé, qui a partie prenante dans cette histoire. Et que c'est lui qui vous a averti. Mais pourquoi aurait-il fait ça ? Seriez-vous un associé ou une marionnette ?

- Vous... Vous...

Le seigneur Alincko voulut se servir de la Force pour attirer son arme jusqu'à sa main valide. Peine perdue, une seconde attaque l'handicapa encore plus. Un coup dans les jambes et une pression invisible sur les épaules le firent tomber à genoux. Il pressait ses deux moignons contre sa poitrine.

- Ça a été une année très difficile pour moi. Un exutoire me ferait le plus grand bien. Alors souhaitez-vous vraiment ne pas me répondre ?

- Gardes ! Gardes !

La porte s'ouvrit, pour laisser passer un mandalorien en armure bleue et noire. Il tenait un blaster dans chaque main. Derrière lui, un droïd de série HK inspectait les alentours avec un fusil à lunette. Aucun des deux n'était attendu par le seigneur Alincko.

- Sécurité neutralisée. Charges placées. Xarius finit de s'occuper du téléchargement. Tous les mots-clés donnés par Orrodia et les vôtres.

- Très bien. Vous êtes sûrs de n'avoir rien manqué ?

- Rien qui n'en vaille la peine.

- Très très bien. Ce qui veut dire que vous ne me servez plus à rien. A moins que vous me donniez le nom de votre associé, contact, partenaire, maître ou peu importe comme vous souhaitez qu'on l'appelle.

- Il va vous tuer, vous savez ? Vous me trouvez peut-être insignifiant, mais vous restez un moucheron à côté de lui.

- Vous ne fréquentez pas des cercles assez importants pour me faire peur. La preuve, où sont tous vos précieux amis pour m'arrêter aujourd'hui ?

- C'est un Enfant de l'Empereur ! Vous croyez qu'il va se montrer dans les grandes cérémonies de Dromund Kaas ? Il a son propre agenda.

Le mandalorien étant ressorti, le droïd HK fut le seul à pouvoir observer le trouble de Dark Finris. L'assassin s'était figé un instant. Et même après restait silencieux. Même sans voir le visage sous son masque, on pouvait le deviner pensif.

- Et qu'est-ce qu'un Enfant de l'Empereur voudrait bien faire avec ces travaux de Phobias Orrodia ?

- Ces travaux ne comptent pas ! Mais ils dénotent un intérêt du petit rat pour certains domaines où l'Empereur était maître. De quoi en faire une marionnette et un agent au cœur de Dromund Kaas. Il aurait rampé devant moi !

- Au lieu de ça, c'est toi qui traînes à plat-ventre.

D'un coup de pied, Dark Finris fit tomber sa victime encore plus bas.

- Quel est le nom de cet Enfant ?

- Pourquoi vous-le dirais-je ? Pourquoi le trahirais-je ?

- Tout homme à un point faible. Si vous ne me dites pas qui il est, je vais devoir éliminer tous vos proches pour le retrouver. Votre maîtresse. Vos associés. Tous les projets dans lesquels vous avez investi...

- Et à terme l'Empire ?

- Cela ne me dérangerait pas.

- Vous êtes... Vous êtes...

- Un Sith. Bien plus que certains dans l'Empire. Alors, ce nom ?

- Oron Darell ! Il s'appelle Oron Darell !

- Je connais ce nom. Un chasseur de primes qui opère depuis Tatooine. Je devrais pouvoir arriver à le retrouver. Et Xarius a fini. Le virus est chargé et nettoie les données.

- Très bien, Arrakel. Nous n'avons plus rien à faire ici. Que le Déprédateur aligne les coordonnées. Et ouvrent le feu dès que nous serons à bord.

Le mandalorien hocha la tête, puis repartit. Dark Finris frappa une dernière fois, dans la colonne vertébrale. Ainsi handicapé, le seigneur Alincko était condamné à traîner sur le sol jusqu'à ce que sa forteresse explose sur lui. Etant donné la colère et la frustration qui dévoraient l'assassin ces derniers temps, il ne se contenterait pas de moins spectaculaire et destructeur.



Assis sur une hauteur, Xarius s'assurait que son fusil à lunette ne souffrait pas du sable de Tatooine. Derrière lui, HK-51 bénéficiait d'une programmation droïd qui lui permettait de moins souffrir de nervosité. Dark Finris restait silencieux, bras croisés, attendant qu'Arrakel finisse d'observer le village avec ses macrojumelles. Le mandalorien les retira enfin et appuya sur un bouton de son bracelet.

- Les sondes de repérage l'ont retrouvé entrant dans la cantina.

Et de fait, lesdites sondes étaient visibles revenant jusqu'à eux.

- La cantina ? L'attaquer en public ?

- Les civils s'enfuirent dès les premiers échanges de tirs. Ou se trouveront une cachette. Sur une planète comme celle-ci, ils ont l'habitude. Non, ce n'est pas ça qui m'inquiète.

- Quoi donc alors ?

- J'ai aussi vu entrer une femme. Ses vêtements... Elle ressemblait à un chevalier de Zakel autant qu'un inquisiteur ressemble à un guerrier Sith. Il y avait certaines différences, mais aussi des indéniables points communs.

- Zakel ? Qu'est-ce qu'ils viendraient faire là ?

- Je crains l'alliance. Zakel a fait beaucoup de mal à la République et à l'Empire. Un Enfant de l'Empereur et un représentant de Zakel, ça peut faire très mal. Estimation des forces en présence faussé.

- Correction : Ils ne sont toujours que deux sacs à viande.

- Je vérifie qu'ils n'ont pas de renforts dans les environs. Oron Darell est sensé travailler seul. Mais un Enfant peut cacher ses frères et sœurs. Et Zakel...

- Vérifiez qu'il n'y a personne d'autre dans les environs. Je vais entrer à l'intérieur. Ne venez me rejoindre que si vous voyez les clients de la cantina sortir en courant.

Les deux subordonnés de Dark Finris échangèrent un regard inquiet. Leur employeur les avait laissé discuter sans rien dire. Mais au final, il décidait seul. Et même s'ils n'étaient pas d'accord, ils n'avaient pas d'autre choix qu'obéir. Seul le droïd ne semblait pas affecté par la menace.

- Confirmation : A vos ordres, maitre.

La cantina était construite sur deux niveaux. Le sous-sol était beaucoup plus frais, donc plus reposant dans la fournaise qu'était ce désert de planète. Mais le rez-de-chaussée comprenait aussi plusieurs pièces privées. Des alcôves à louer dont raffolaient certains pirates et autres chasseurs de primes qui voulaient garder leurs rencontres secrètes. Si la femme était vraiment originaire de Zakel, tout ce que le coin regorgeait d'agents des grandes puissances galactiques ou de mercenaires opportunistes voudrait savoir à qui elle aurait affaire et le mettre sur sa liste noire. Dark Finris lui-même serait-il menacé s'il était vu dans ces environs ? De toute manière, il s'avancait enveloppé dans la Force, invisible aux yeux de ceux qui l'entouraient. Une précaution devenue une seconde nature chez le vieil assassin.

- Ce sera donc un million. La moitié tout de suite et la seconde plus tard.

- Oh, si mon mari savait...

- Je ne suis pas d'accord ! Les pillards tuskens sont à prendre au sérieux dans cette affaire !

- D'accord, d'accord. Mais que les hutts restent à l'écart !

- Mon associé est mort. Ces données sont donc la dernière copie qui reste. Il est impératif qu'elles arrivent entre les mains de l'Empereur.

Ah, la voix d'Oron Darell. Il avait trouvé la bonne loge.

- Vous avez, je crois, fait une erreur.

- Quoi ? Comment ça ?

- Je suis originaire de l'Empire de Zakel. Mais vous ne connaissez de Zakel que les Chevaliers qui se sont présentés à vos avant-postes. Vous m'assimilez donc à eux. De mon côté, j'ai eu la possibilité de voir que vous étiez plusieurs entités, chacune dispersées en plusieurs factions. Accordez-moi la possibilité que Zakel soit aussi divisé en factions.

- D'accord. Et alors ?

- Le groupe auquel j'appartiens s'appelle l'Ordre des Descendants. Nous ne sommes pas des guerriers comme les Chevaliers, bien que nous ayons appris à nous battre. Nous sommes plus tournés vers l'étude de visions. Ce qui fait plus de nous des conseillers.

- Et il n'y aurait personne parmi vos descendants qui pourrait accéder à l'Empereur ?

- Oh, il y en a plusieurs. Notre chef Heskall en tête. Quoique nous n'ayons certainement pas la même idée de ce que représente l'Empereur. Qu'importe. Heskall et moi-même avons un problème. Nous ne sommes pas d'accord sur l'interprétation d'une vision. Zakel va traverser prochainement de grands troubles. Et je pense que c'est de l'extérieur que viendra notre salut.

- De l'extérieur ?

- Oh, pas de vous. Heskall n'y croit pas, mais je sais que les événements sont déjà en cours. Si j'attendais, il m'aurait tué. C'est une certitude. Tandis qu'en fuyant ici, j'ai une chance de pouvoir pousser un ennemi de l'Alliance dans leur camp.

- Quoi ? Je ne comprends pas.

- C'est normal. Vous n'êtes pas concerné. Vous n'êtes qu'un moyen d'arriver à mon but. Celui à qui je m'adresse, c'est lui.

- Lui ? Lui qui... Oh !

Comprenant que quelqu'un se trouvait à l'entrée de la loge, quelqu'un qu'il n'avait pas invité et donc certainement un ennemi, Oron Darell se retourna. Il portait une armure lourde de chasseur de primes, très rares chez les utilisateurs de la Force. Jedi et Sith aimaient faire fabriquer les leurs chez certains spécialistes. Mais il n'y avait aucun doute à avoir sur ses capacités alors que des éclairs dansaient le long de ses doigts. Dark Finris eut à peine le temps de dégainer son sabre laser et de sauter sur le côté. Son manteau fut touché. Et sa couverture de Force vola en éclats.

Comme la plupart des Enfants de l'Empereur, Oron Darell n'avait pas une apparence inhabituelle. Il était aussi très puissant. Pas autant que son maître, son "père". Mais l'assassin révanite avait lu des rapports sur les exploits de leur chef, le Premier Fils lors de la bataille de Corellia. Rares étaient ceux aussi puissant que celui-ci. Mais les seuls négligeables étaient ceux qui s'étaient détournés de leur voie initiale et retournés contre leurs alliés. Ce qui n'était pas le cas de celui-là. Restait à voir qui de son endurance ou de la cachette de Dark Finris cèderait en premier. A côté, les clients des autres loges devaient hésiter entre s'enfuir en sécurité ou assurer leur anonymat. Ils partiraient par la porte de derrière, celle qui n'était pas surveillée par Arrakel et Xarius. Leur arrivée en renforts en serait retardée. Tout ça à cause de la zakélienne qui avait dévoilé sa présence, désamorçant son embuscade et un lieu et un temps plus propices.

La zakélienne qui était en train d'activer son sabre laser. La lame magenta brilla avant de s'abattre sur Oron Darell. Mais l'Enfant l'avait vue venir. Il se retourna et esquiva à temps. Comme elle l'avait annoncé, ses talents au combat n'étaient pas sa spécialité. Du côté de la table renversée où était caché Dark Finris, aucun mouvement ne trahit s'il était toujours présent.

- C'est donc ça ? Un vulgaire piège ? Vous trahissez l'Empereur !

- Je trahis Zakel, oui. Je ne suis pas la seule. Ce que Zakel est en train de devenir doit être arrêté ! Et l'Empereur se soucie bien moins de vous que vous ne le pensez.

Le duel fut de courte durée. Les talents de combattants des deux adversaires étaient trop disproportionnés. Elle fut rapidement repoussée dans un coin, en position défensive.

- Les ennemis de l'Empereur doivent périr !

- Et les incompetents ?

La voix résonna à côté de l'oreille d'Oron Darell. Puis une main lui attrapa la mâchoire. Baissant les yeux, il vit une lame de sabre laser rouge sortir de sa poitrine. Un crochet sur la garde s'enfonçait dans son dos. Il avait été frappé à un défaut de la cuirasse. Et par une main experte, qui ne lui laissait aucun espoir.

Laissant tomber le cadavre à ses pieds, Dark Finris se retourna vers la zakélienne. Celle-ci, essoufflée, remettait son sabre laser à sa ceinture. Pas lui.

- Donnez-moi une bonne raison de ne pas vous exécuter sur le champ, comme lui.

- Vous m'avez entendu. Vous croyez aux visions.

- Mes visions m'ont emmené là où je suis aujourd'hui. Mais pas de la manière dont je m'y attendais. Et avec des résultats que je ne soupçonnais pas. Pas plus que du prix à payer.

- Justement ! Je...

- Ce qui fait que je sais qu'une prophétie peut être tournée de différentes manières. Je suis trop vieux et désabusé pour me fier au simple enthousiaste des devins.

- Allez-vous vraiment me tuer juste pour vous soulager de vos derniers échecs ?

- Peut-être.

- Sans même écouter ce que contenait ma vision ?

- Pour l'instant, vous n'avez toujours rien dit d'intéressant dessus.

La lame rouge vint se placer sous le menton de la zakélienne. Pour la première fois, celle-ci sembla hésiter.

- J'ai eu une vision de ce moment. Je savais qu'à deux, nous le vaincrons facilement.

- C'est tout ?

- Non. J'en ai eu d'autres vous concernant.



Le seigneur Phobias Orrodia regardait la pluie tomber contre la vitre. Au loin, le Palais Impérial de Kaas City, siège du gouvernement de l'Empire Sith, était couronné de nuages noirs. Un spectacle déprimant, mais Dromund Kaas n'était pas vraiment plus joyeuse quand le soleil brillait. Comment serait-ce possible sur un monde dominé par le côté Obscur ?

La porte du bureau s'ouvrit. Le Sith fit pivoter son fauteuil et dégagea une mèche noire de devant son visage. Dark Finris lui faisait face. Une puce de données tomba entre eux sur le bureau. Nul besoin de préciser de quoi il s'agissait.

- Est-ce que... Est-ce que c'est la seule copie ?
- J'ai détruit les archives Alincko. Son associé n'avait que celle-ci.
- Et vous... Vous avez regardé ce qu'il y avait dessus ?
- Je ne vous ferai pas l'injure de nier.

Phobias Orrodia ne réagit pas. Il savait que confier cette mission à un intermédiaire impliquait un tel risque. Mais dans le même temps, il savait aussi que cette puce ne contenait rien qui pouvait intéresser Dark Finris. L'un dans l'autre, tout devait s'équilibrer. Non ?

- Toutefois... Prenez garde à ces recherches. Pour avoir expérimenté cette voie une fois, j'ai pu voir que toute victoire n'était que temporaire. On finit tous par échouer. On finit tous par mourir. Même l'Empereur mourra un jour. Il est plus utile de chercher à faire quelque chose de sa vie que de chercher à vivre pour rien.

Le jeune Sith blêmit comme s'il avait été insulté. Il hésita. Pouvait-il se permettre d'éliminer un allié ? Dans les conditions actuelles ? Mais le temps qu'il se reprenne, l'assassin révanite était reparti. Il laissa échapper un soupir, autant furieux contre lui-même que frustré.

- Tant pis. Mais au moins je sais où il est revenu.

Dark Finris sortit du bâtiment et se dirigea vers l'aire de transport la plus proche. Une navette l'attendait déjà. Arrakel était installé à l'entrée du sas. Le Sith passa devant lui et alla s'asseoir face à une autre passagère, vêtue d'une armure d'origine zakélienne.

- Très bien. J'ai réglé mes affaires en cours. Où allons-nous maintenant ?